

Jean Dumont, critique d'art 1927-2004

Bernard Lévy

Volume 49, Number 196, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52667ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lévy, B. (2004). Jean Dumont, critique d'art 1927-2004. *Vie des arts*, 49(196), 13-13.



Bernard Lévy
Rédacteur en chef

JEAN DUMONT, CRITIQUE D'ART 1927-2004



L'ÉQUIPE DE *VIE DES ARTS* A APPRIS, AVEC TRISTESSE LA DISPARITION DE JEAN DUMONT, COLLABORATEUR DÉVOUÉ ET AMI. CRITIQUE D'ART, IL ÉLEVAIT CETTE FONCTION AU RANG DE CRÉATION LITTÉRAIRE. SA FORMATION D'INGÉNIEUR LUI PERMETTAIT NOTAMMENT DE NE PAS SE LAISSER ILLUSIONNER PAR LA QUINCAILLERIE TECHNIQUE ET TECHNOLOGIQUE QUI AFFUBLE ET ALOURDIT POUR RIEN TANT DE PRODUCTIONS QUI JUSTIFIENT PAR LÀ LEUR QUALITÉ D'ŒUVRE D'ART CONTEMPORAIN. IL AIMAIT BIEN COMME IL LE DISAIT SOUVENT « DÉPASSER LE MUR DES APPARENCES. »

Rédacteur en chef adjoint de *Vie des Arts* (1974), les premiers textes qu'il a donnés à la revue remontent au milieu des années 1960. C'est à ce moment qu'il se détache vraiment du monde du génie civil. Ce que recherchait surtout Jean Dumont dans les formes d'expression plastiques, c'était une pensée. Elle n'est pas toujours évidente cette pensée, entravée qu'elle est par bien des considérations parasites, c'est pourquoi il lui fallait du temps pour la débusquer et la clarifier; c'est l'hypothèse que j'avance pour expliquer ses retards à rédiger ses articles. Il y a bien sûr une autre raison : son souci de justesse et de justice à l'égard de l'originalité de chaque œuvre, à l'égard du travail unique de chaque artiste.

La précision de son écriture au service de l'acuité de ses analyses et de ses synthèses confère à ses textes leur pérennité. Il caressait d'ailleurs l'idée de réunir un jour un ensemble de critiques qui donneraient un aperçu de son regard sur l'art de son époque. Il n'en a pas eu le temps. Le projet vaudrait certai-

nement la peine d'être considéré par un éditeur. Car il illustrerait la variété de l'engagement de Jean Dumont et, simultanément, la très grande diversité des formes artistiques qui sans cesse se côtoient et se déploient au sein d'un même milieu ou encore qui émergent sous l'influence de multiples courants.

Jean Dumont exprime le point de vue d'un critique indépendant et libre. Il a tenu les pages *critiques d'art* des quotidiens *Le Devoir* et *La Presse*. Il a prêté sa plume aux revues *Parcours* et *Espace*. Et puis, il a aussi exercé avec succès des activités de commissaire. À ce titre, il a contribué à l'édition de nombreux catalogues d'exposition. La plus extraordinaire est certainement celle de *Passart* qui a rassemblé les œuvres de plus de six cents artistes pour célébrer le nouveau millénaire, en 2000, à Rouyn-Noranda.

C'est peu dire, enfin, qu'il s'exprimait avec une formidable verve dans des conversations où il donnait libre cours à son plaisir autant de parler que de manger et de boire. C'est dire simplement que nous avons perdu un ami.

On aura une idée du sens critique de Jean Dumont à partir de quelques extraits du dernier article publié dans *Vie des Arts* au printemps 2004. Il rendait compte du travail de Nathalie Maranda. Voici le préambule et la conclusion de l'article intitulé *Questions ou réponses*.

« Une part de plus en plus importante de la production artistique qui naît de nos jours semble trop souvent ne se justifier que par la diversité et la sophistication des moyens qu'elle met en jeu. À la défense de cette tendance, force est de constater, qu'encouragés, à juste titre dans certains domaines, par la société et ses organismes de savoirs, la multiplication, l'évolution et le développement des techniques et des technologies nouvelles repoussent toujours plus loin les possibilités et leurs limites. Encore ne faut-il pas confondre dans l'œuvre le contenant et le contenu, et oublier qu'aussi séduisants et utiles qu'apparaissent ces outils, ils sont et ne seront jamais que cela: des outils permettant d'interroger, de façon particulière, la pensée infiniment complexe qui est au cœur de toute activité véritablement artistique.

Qu'en est-il vraiment du vivant dans le monde? Le seul geste que l'observation de vestiges animaux ou humains nous donne envie de faire, est de lever vers le ciel étoilé un regard étonné et modeste et de prendre conscience de notre faiblesse et de notre fragilité en acceptant qu'il n'y ait pas de réponse... L'art ne peut naître que de cette incertitude qui nous terrifie. »

Jean Dumont